

## Les pilotes baptisés



La nouvelle promo a été baptisée

Les étudiants de l'École de la Marine Marchande ont perpétué la tradition, samedi, en organisant le baptême des pilotes, futurs capitaines de 1<sup>re</sup> classe de la navigation maritime. L'introduction de la nouvelle promo - qui portera d'ailleurs le nom du navigateur Paul-Emile Victor - s'est déroulée en deux parties selon les mêmes principes : folklore et mise en scène. M. Brard, nouveau directeur de l'ENMN, a rappelé tout d'abord

qui était Paul-Emile Victor. Puis, parrain et marraine se sont à leur tour exprimés. Cette nouvelle promotion sera, cette année, placée sous la protection de Mme Graillot, épouse du directeur du PAH et de Paul Vatine que l'on ne présente plus.

Les discours - plus ou moins sérieux - achevés, les 45 pilotes ont du subir leur première épreuve. Sous le regard amusé de Neptune, ils ont fini, les uns

après les autres, la tête dans le bouillon. Et quel bouillon... Les pieds en l'air, ils ont été plongés dans un semblant de soupe peu appétissante. Pourtant, tous n'ont pas été logés à la même enseigne puisque la gent féminine de cette promo a - grâce à l'intervention de sa marraine - échappé à ce baptême. Les filles n'auront finalement eu qu'à se plonger les pieds dans cette potion qui n'avait apparemment rien de magique.

La journée s'est poursuivie avec le traditionnel défilé dans les rues du Havre. En bleu, couverts de farine et autre mousse à raser, une bouteille à la main, les pilotes ont dû tirer une barcasse sur laquelle se dressait fièrement Neptune. Cris et chants ont attiré l'œil incrédule des badauds. « Mais dites moi, pourquoi font-ils ça ? ». La tradition, madame, la tradition...

Em. B.

AVEC L'HYDRO

## Y'a du soleil dans les baignoires



L'extraordinaire « Course des Baignoires », organisée depuis dix-neuf ans par les élèves de l'École Nationale de la Marine Marchande dans le bassin du Commerce du Havre, a, une fois de plus,

mis en joie ses inconditionnels supporters. Fantaisie, audace, dérision, les plus lourdes que l'eau se sont lancées à la hâte dans les éclats de rire et pourtant ça flotte. Justement, samedi, à quelques

heures de la nuit de l'Hydro, fort liquide, ça flottait bien mais il ne flottait pas. Et pour la première fois, la compétition la plus humoristique de l'année a donné lieu à un grand bain de soleil. PAGE 7

COURSE DES BAIGNOIRES

## L'Hydro, les pieds dans l'eau

Organisée par l'association des élèves de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, la 19<sup>e</sup> édition de la traditionnelle course des baignoires s'est, pour une fois, déroulée sous le soleil. A quelques heures de la Nuit de l'Hydro, pilotes, anciens

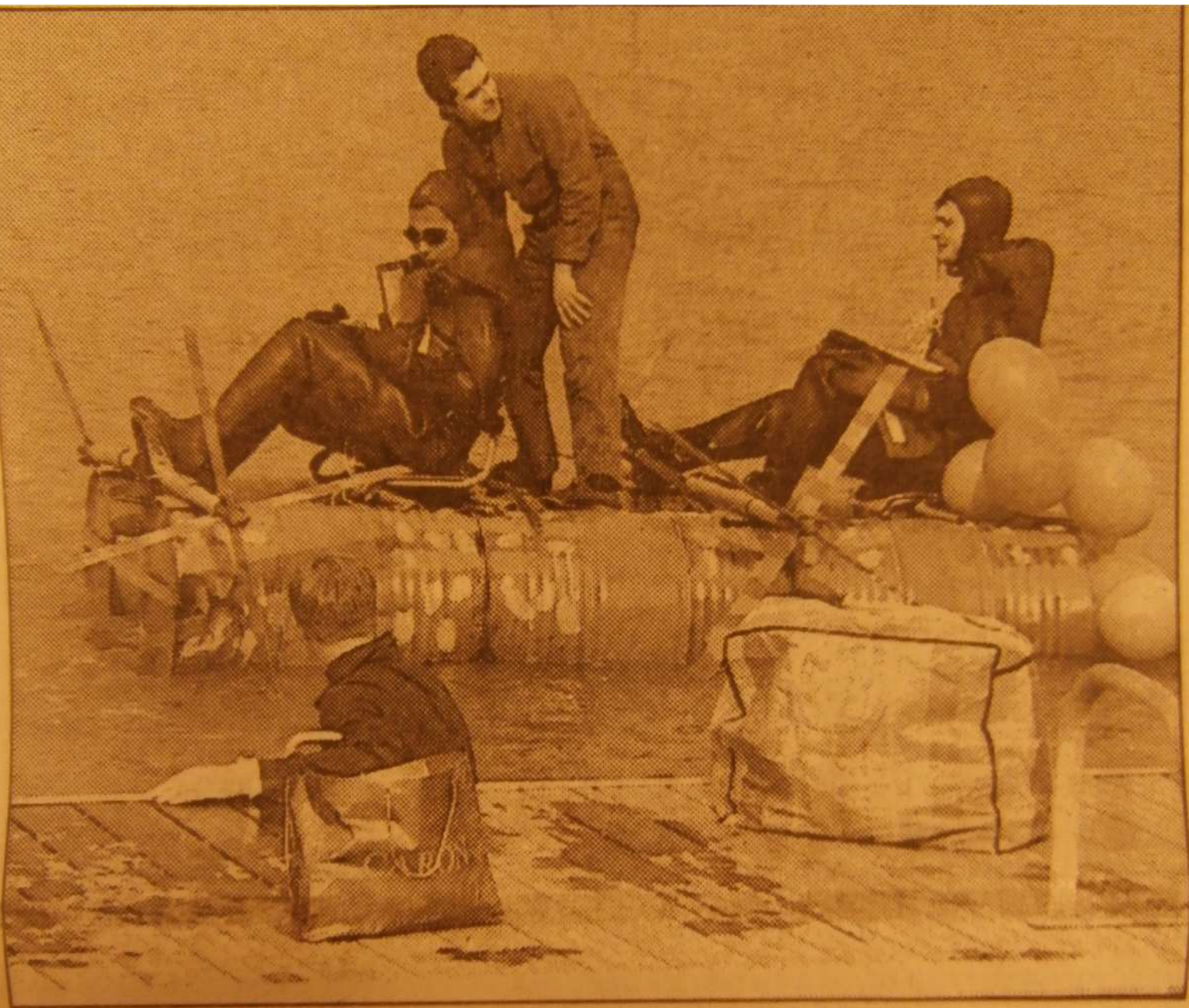
élèves, scouts et futurs infirmiers se sont affrontés dans la bonne humeur sur le bassin du Commerce. Au programme, trois allers et retours pour une quinzaine d'embarcations tout aussi originales les unes que les autres.



Le principal intérêt de cette course, disputée en trois manches, résidait dans l'originalité des embarcations. Chaque équipage était libre de choisir son moyen de propulsion pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un moteur. Rameurs et nageurs ont ainsi tenté, tant bien que mal, de

rallier l'arrivée. Mais si l'esthétique des « baignoires » retint toute l'attention du public, il n'en fut pas de même des performances. Très peu d'embarcations ont, en effet, réussi à franchir l'arrivée sans avoir, auparavant, pris quelque peu l'eau.





Quelques bidons joliment décorés, des ballons pour parachever « l'œuvre », un bon coup de pédale, une détermination de tous les instants et toujours la même bonne humeur avant de tenter, par deux fois, la traversée du bassin du Commerce pour ainsi espérer franchir, en tête, la ligne d'arrivée.



« Rame, rameur, ramer, on avance à rien dans c'canoë » chante l'artiste. Une chanson qui s'applique tout à fait aux situations épiques vécues par l'ensemble de ces équipages. Mais qu'im-

porte. L'important était de participer avant d'assister à la remise des prix qui s'est déroulée au Del Rio et de rejoindre l'enceinte même de l'ENMM pour la traditionnelle Nuit de l'Hydro.



SOS, équipage en détresse. Malgré la bonne humeur ambiante, la volonté des uns et des autres n'aura pas suffi à éviter l'abandon. Fumigène tandis qu'à côté de là, Méphisto rame sec pour éviter que sa tente-igloo ne prenne l'eau.